

# La guérison intérieure

## Catholique ou holistique ?

Sœur Marie-Ancilla

---

Nous sommes, depuis quelques décennies, en face d'une quête massive de guérison, et il ne faut pas trop vite la mépriser : elle a toujours existé sous des formes diverses, comme le montrent les prières adressées à la Vierge Marie ou à des saints. Mais est-ce que la guérison recherchée aujourd'hui est regardée comme un signe de Dieu qui provoque à la conversion, est-ce qu'elle est le signe de la miséricorde de Dieu ; ou est-ce qu'elle est un but en soi, la condition *sine qua non* pour avancer dans la vie spirituelle ? Car alors, Dieu est mis à notre service.

Jésus a guéri de nombreux malades de toute sorte, mais ce qu'il leur propose, c'est la foi. Et quand certains d'entre eux s'arrêtent à la guérison, il est déçu. Les guérisons qu'il a accomplies sont des signes de ce qu'il apportait, des signes du Royaume présent parmi nous. Il n'est pas venu pour être le thérapeute super-puissant à bon marché ! Il annonce le Royaume, il annonce son Père et il donne quelques signes sur le chemin, comme les guérisons.

Pourquoi ce surgissement dans l'Église, d'une recherche de guérison ? Pourquoi des méthodes diverses inédites pour les provoquer ? Pour tenter de répondre à ces questions, j'ai recherché les approches diverses qui peu à peu ont fusionné et sont entrées dans l'Église.

Cela m'a conduit à approcher la littérature du Nouvel Age, les méthodes de la psychologie transpersonnelle. Sur un plan géographique, c'est le Canada qui s'est présenté comme le pays incontournable. Et au niveau ecclésial, les évangéliques se sont présentés comme les premiers partenaires des catholiques. Le présent travail essaie d'ordonner tous ces éléments et de montrer leur répercussion sur la nouvelle évangélisation.

## La guérison intérieure. (1) Enracinement dans le Nouvel Age

---

*Il existe une trentaine de centres, en France, où l'on peut faire des retraites de guérison intérieure. Ce phénomène est récent et a connu un rapide succès. Dans quel contexte est-il né ?*

Pour comprendre la cause du succès, il faut commencer par chercher ce que cette expression signifie. Première surprise : si l'on consulte le *Dictionnaire de Spiritualité* on constate que le terme « guérir » « guérison intérieure » en sont absents. Ce n'est donc pas du côté de la tradition spirituelle catholique qu'il faut chercher la source de l'engouement pour la guérison. Par contre, si l'on recherche sur Internet « Guérison spirituelle » on récolte des informations surabondantes, le plus souvent dans un contexte ésotérique.

La guérison spirituelle repose sur une **anthropologie**. Il existe un **état naturel de bien-être**. Nous sommes issus de l'Univers et nous faisons partie de l'Univers. Il y a au fond de tout être une énergie primordiale, sacrée. Retrouver son harmonie avec elle rend heureux, est source de bien-être. Cette expérience intérieure d'harmonie et d'unité avec l'ensemble de la réalité, avec l'Univers, éloigne le sentiment de l'imperfection et de la finitude humaine. Chacun découvre qu'il a un lien profond avec la force cosmique, l'énergie sacrée universelle présente au cœur de toute vie. Ayant fait cette découverte, il peut entreprendre un chemin de perfection qui lui permettra de décider de sa vie personnelle et de son rapport au monde. L'énergie cosmique, la vibration, la lumière, Dieu, l'amour, tout peut être ramené à une seule et même réalité, l'énergie primordiale, sacrée. Cette vision des choses est un panthéisme implicite, une absorption du moi humain dans le moi divin.

Il y a, à l'arrière, **une approche holistique de la santé qui considère le corps et l'âme comme un tout**. L'holisme, en effet, est une doctrine qui considère les phénomènes comme des totalités. Ce mot a été forgé en 1926, sur le grec *holos* (entier) par un biologiste sud-africain. Il a donc une origine scientifique. Son application au niveau médical se démarque de la médecine classique à laquelle il est reproché de chercher à soigner des symptômes particuliers sans avoir un regard d'ensemble sur la personne : on lui reproche de soigner et non pas de guérir pour retrouver justement l'état naturel de bien-être, l'harmonie avec la nature. Dans la vision holistique, la maladie et la souffrance sont regardées, en effet, comme la conséquence d'un comportement contre nature. Et c'est **l'union du corps et de l'âme qui permet retrouver l'état naturel de bien-être**.

D'où l'expression : guérison spirituelle, par l'esprit, sans recours à aucun moyen matériel. C'est la guérison d'un problème quelconque selon une approche purement spirituelle parce que l'âme joue un rôle déterminant pour guérir des maux de tous ordres.

Quand on est en harmonie avec la nature, on peut s'attendre à avoir une meilleure santé, et même la prospérité matérielle. La santé est un état de bien-être complet ; avoir une bonne santé est synonyme d'avoir **une vie épanouie**. Nous sommes dans un monde en quête de bien-être, de développement personnel. Pour parvenir à cette vie épanouie, l'harmonie de l'âme et du corps est primordiale, il faut donc guérir l'esprit.

La guérison intérieure fait intervenir l'énergie spirituelle. La puissance de l'Amour, la Force de vie universelle guérit. Ce qui nous fait mal et nous empêche d'être heureux, ce sont nos blessures. L'Amour nous révèle nos blessures et nous aide à les guérir. L'Amour est une libération.

Cette guérison intérieure par le rétablissement de l'harmonie avec l'énergie universelle est une auto guérison, mais elle peut se faire par l'intermédiaire de médiums — intermédiaires entre le monde des vivants et le monde des esprits. L'énergie qui guérit, l'énergie universelle, est appelée Dieu par certains d'entre eux : c'est Dieu qui guérit. Cette énergie de guérison, pour le bien, est accessible à tous à chaque instant. Si le Christ guérissait, dit-on, c'est parce qu'il utilisait cette énergie dans son ministère.

La guérison spirituelle touche toutes les dimensions de l'individu aussi bien l'âme que le corps. Du spirituel est proposé, indépendamment d'une religion déterminée, un spirituel qui pourra s'intégrer à toutes les religions : c'est une religion mondialiste qui se profile, véhiculée par le Nouvel Age. Voilà la cause du succès.

## La guérison intérieure. (2) Enracinement dans la psychologie

---

*Pourquoi parler de Nouvel Age, alors que c'est l'intégration de la psychologie à la démarche spirituelle qui saute - yeux dans les propositions de guérison des centres catholiques. Est-ce qu'il existe un lien entre les deux ?*

Un document réalisé par le Conseil pontifical de la culture en collaboration avec le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux : *Jésus-Christ le porteur d'eau vive*, propose une réflexion chrétienne sur le « Nouvel Age » ; dans ce cadre, il explique le rôle joué par la **psychologie transpersonnelle** qui ajoute à la psychologie sa spécificité psycho-spirituelle : elle s'intéresse surtout aux états modifiés de conscience. C'est une approche holistique qui intègre les quatre dimensions de l'être humain, physique, émotive, mentale et spirituelle, pour accéder à l'harmonie.

Nous sommes toujours dans un **cadre spirituel**, le cadre de la recherche du « Dieu intérieur » en soi. L'homme doit transcender son *ego* pour devenir le Dieu qu'il est au fond de lui-même. Il y a dans l'homme un moi supérieur qui est regardé comme sa véritable identité. Le développement spirituel est le contact avec le moi supérieur qui permet de dépasser toute forme de dualisme entre sujet et objet, vie et mort, corps et âme, moi et les aspects fragmentaires du moi. Notre personnalité limitée est comme une ombre ou un rêve projeté par le moi authentique. À l'arrière il y a l'affirmation que les hommes sont reliés à l'unité du Tout. Ils sont donc vus, essentiellement, comme des êtres divins, bien qu'ils participent de cette divinité cosmique à des niveaux de conscience différents. Nous sommes co-créateurs et nous créons notre propre réalité.

C'est ce moi supérieur qu'il s'agit de rejoindre par un voyage intérieur, mais **avec l'aide de techniques** : la psychologie transpersonnelle se veut un **alliage de science et de mystique** — sans dogme. Des thérapies, plus exactement des psychothérapies, sont proposées pour faire ce voyage qui nous permet de découvrir notre place exacte dans l'unité du cosmos, de restaurer ce qui en nous est aliéné ou supprimé, d'élargir la conscience, de réaliser des expériences « ultimes » ou « mystiques », de fusion avec Dieu et avec le cosmos. Le salut, dans ce cadre, est la reconnaissance de la conscience universelle, qu'on peut aussi appeler Dieu — qui n'est pas un Dieu personnel. Dieu est en tout et notre esprit est une partie de Dieu. Point n'est besoin de Révélation ou de Salut venu de l'extérieur : il suffit de faire l'expérience du salut présent au fond de soi-même (auto-rédemption), grâce à la maîtrise des techniques psychophysiques menant à l'illumination définitive. Il n'y a pas de péché : il n'y a qu'une connaissance imparfaite.

L'un des éléments qui caractérise la psychologie transpersonnelle, c'est l'importance qu'elle accorde aux **états de conscience élargis** qui offrent la possibilité d'aller voyager dans les différents plans de la psyché, de l'archaïque au spirituel, de les reconnaître, et de les intégrer. Elle ne nie pas les découvertes de la psychologie traditionnelle, elle les intègre. Dans un processus thérapeutique classique, on s'intéresse à l'histoire biographique de la personne, à ce qui lui est arrivé depuis sa naissance, mais on laisse dans l'ombre ce qui s'est passé avant, notamment l'extrême importance du vécu de la naissance et de la vie périnatale sur le développement futur de cette personne. C'est ignorer l'ensemble plus vaste dans lequel s'inscrit son histoire, la possibilité de vies antérieures, les liens subtils qui l'unissent à d'autres êtres, à la nature elle-même et sa relation énergétique au monde des archétypes et des symboles qui tissent une trame avec laquelle nous avons à dialoguer.

La psychologie transpersonnelle s'attache aux dimensions spirituelle et créative de l'homme. Elle cherche à **développer son potentiel par un parcours d'auto-rédemption**. L'intérêt se porte sur la corporéité, les techniques d'élargissement de la conscience, les mythes de l'inconscient collectif, les symboles. La psychologie transpersonnelle est une connaissance immédiate, claire et directe de la vérité, en dehors de la raison. La méditation, le bien-être corporel, l'émanation d'énergies d'auto-guérison, les expériences parapsychologiques, le recours aux drogues hallucinogènes, servent de préparation à l'expérience d'illumination. Ces différentes techniques, ou thérapies, représentent le

point de départ d'un processus de spiritualisation, de perfectionnement et d'illumination, qui contribue à améliorer la maîtrise de soi et la concentration psychique sur la « transformation » du moi individuel en « conscience cosmique ».

La psychologie transpersonnelle a un **point d'application dans le domaine médical** où une spécialisation à outrance risque de faire oublier qu'un patient ne peut pas se découper en secteurs indépendants les uns des autres : d'un côté la dimension spirituelle et de l'autre la dimension psychique.

La spiritualité représente un potentiel thérapeutique sans fond et parallèlement, ce qui sert à la guérison ou tout au moins à l'amélioration du psychisme sera utilisé pour guérir le spirituel, ou tout au moins grandir dans la vie spirituelle : ennéagramme, psychogénéalogie, hypnose ericksonienne — permet d'accéder, aux ressources de son inconscient —, PNL — amélioration du comportement —, le processus de renaissance — technique respiratoire censée permettre au patient de revivre les événements traumatisants de sa venue au monde et de pouvoir enfin les dépasser —, ou tout simplement séances de guérison de tout genre. C'est cette problématique que des catholiques ont essayé plus ou moins d'acclimater en proposant des guérisons intérieures sous prétexte de les évangéliser.

La psychologie transpersonnelle pourrait bien être de nature prométhéenne : nous ne devons pas oublier que nous sommes des êtres humains, donc des êtres limités ; seul Dieu est Dieu, donc infini, et lui seul peut tout penser dans l'unité. Certains, comme A. Grün, prônent même une libération de notre finitude. Mais comment peut-on envisager une guérison de nos limites humaines ? Encore une fois, tout cela révèle une aspiration profonde à une vie plus pleine et plus saine pour les hommes et pour la planète.

La psychospiritualité, contrairement à la guérison spirituelle, ne plonge pas seulement ses racines dans les religions ancestrales, particulièrement orientales, mais aussi dans les sciences humaines. Elle comporte une dimension pélagienne.

## **La guérison intérieure. (3) Psycho-spiritualité catholique**

---

*La littérature psycho-spirituelle a envahi les librairies catholiques. Elle répond à un désir omniprésent de guérison, de bien-être, et ce sont probablement ces livres qui ont la meilleure vente. Mais rares sont ceux qui ont conscience de ce que cette littérature véhicule. Comment les retraites de guérison intérieure ont-elles pu se greffer sur la foi catholique ?*

### **La psycho-spiritualité et ses équivalents**

Les catholiques ont proposé des sessions de guérison psychospirituelle dans les années 90. Mais à cause de l'ambiguïté du terme qui cachait difficilement une confusion entre le psychique et le spirituel, un autre vocabulaire a été utilisé : la guérison intérieure, la libération intérieure, la restauration intérieure, mais le contenu reste le même. Par le biais de l'interaction du psychique et du spirituel, on cherche à guérir le couple, à guérir les enfants, à guérir ses souvenirs, à guérir ses maladies corporelles et avant tout à guérir ses blessures comme nous le verrons. Tout doit être guéri, même l'être et les limites de l'homme !

On peut se demander ce que la foi vient faire là-dedans ?

### **Le potentiel guérissant de l'Église**

On a pu constater que bien souvent des chrétiens trouvent dans leur foi force, courage, assurance. Alors pourquoi ne pas utiliser ce que propose l'Église au plan spirituel pour augmenter son bien-être, son potentiel ? Tout ce qui a une consonance de guérison dans le domaine religieux sera donc instrumentalisé pour guérir ce qui relève de la vie psychique et même de la vie corporelle. C'est dans la même ligne que ce qui s'est produit pour les embryons : on a découvert que les cellules embryonnaires avaient des capacités guérissantes, alors pourquoi ne pas instrumentaliser l'embryon ? Certains ont pensé que la liturgie, les sacrements, la Parole de Dieu, la famille, l'humanité du Christ et la sainte Famille, l'amour de Dieu, ont des propriétés guérissantes, et ils ont instrumentalisé la foi, en cherchant à utiliser tous les moyens de salut, et Dieu lui-même, dans un but thérapeutique. La foi a été mise en pièces à des fins thérapeutiques !

Mgr Rey a écrit : « Un large dispositif curatif est proposé depuis toujours par l'Église pour soulager et guérir les blessures du psychisme, du corps et de l'âme : sacrements..., adoration eucharistique, exorcisme, prières de guérison et de délivrance, exercices ascétiques, etc. » ! Il y a derrière cela une main mise sur Dieu.

L'Église du XXI<sup>e</sup> siècle ne serait-elle pas en train de devenir un grand hôpital psycho-spirituel ? Une révolution copernicienne de la spiritualité s'est produite et cela ne semble poser aucun problème aux catholiques et à leurs pasteurs...

Le Nouvel Age, par le biais de la psychospiritualité, a été inculturé dans le christianisme si l'on peut dire. On y trouve des propositions de guérison intérieure.

### **La psychologie au service de la vie spirituelle**

La spiritualité est utilisée pour guérir le psychisme et même le corps, et réciproquement, les techniques psychologiques sont utilisées pour aider au développement de la vie spirituelle, de la relation à Dieu.

On peut relever parmi les propositions catholiques qui prétendent concourir au développement de la vie spirituelle : l'ennéagramme, la guérison de l'arbre généalogique, les agapés ou agapéthérapies, les sessions de guérison intérieure, de restauration intérieure ou de délivrance, les « écoles de guérison » pour obtenir des guérisons de tous ordres, y compris physiques.

Le message de saint Paul est toujours d'actualité : « Viendra un temps où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais, au gré de leurs propres désirs et l'oreille les démangeant, ils s'entoureront de quantité de maîtres » (2 Tm 4, 3).

### **Une spiritualité catholique ou holistique ?**

La psycho-spiritualité est-elle catholique ou holistique ? Un changement de mot pour désigner une réalité est toujours à considérer de près. Catholique, *Kat'holon* veut dire « selon le tout, la totalité » : c'est le Mystère de la foi qui donne forme à l'Église et la structure et qui par conséquent donne sa forme propre à la lecture de l'Écriture et à la vie chrétienne ; et donc aussi à la morale et à la mystique, à la spiritualité comme on dit couramment. « Catholique » implique la référence à une source qui nous précède. Ce principe qui rassemble organiquement le tout de la Révélation est méconnu par l'holisme qui regarde les phénomènes comme un tout.

Par la psychospiritualité, c'est un messianisme terrestre qui est proposé : il promet bien-être et abondance : il vient en droite ligne du Canada.

## **La guérison intérieure. (4) Le Canada, matrice du psychospirituel catholique.**

---

*Le Renouveau charismatique a probablement joué un rôle prépondérant dans le développement des guérisons ?*

### **Un ministère de guérison ?**

Les évêques canadiens déclaraient en 2003, pour le trente-cinquième anniversaire du Renouveau Charismatique : *« Un trait saillant du Renouveau charismatique est son ministère de guérison ».*

D'emblée est affirmée l'existence d'un ministère de guérison. Mais ce ministère vient des milieux protestants et plus particulièrement évangéliques. Que signifie pour un catholique, un ministère de guérison ? Le Catéchisme de l'Église Catholique n'en dit mot.

### **Ministère de guérison ou sacrements de guérison ?**

La lettre des évêques canadiens continue : *« Tout comme Jésus lui-même, le Renouveau charismatique comprend d'abord son ministère de guérison comme un moyen d'enlever les obstacles qui empêchent quelqu'un de prendre conscience de la présence de Dieu, une façon de susciter une réponse plus pure, plus vraie à l'amour de Dieu. De ce point de vue, la guérison n'est pas perçue comme un moyen en soi, mais comme une façon de rendre gloire au Père, au nom de Jésus-Christ, par le pouvoir de guérison de l'Esprit. »*

Le ministère de guérison semble ici prendre la place des sacrements de guérison de l'Église catholique : enlever les obstacles qui empêchent quelqu'un de prendre conscience de la présence de Dieu, c'est enlever le péché qui empêche de répondre à l'amour de Dieu avec un cœur pur.

### **Un nouveau sens à la souffrance par la Pâque du Christ**

Ici, le Catéchisme de l'Église Catholique est éclairant : *« Ému par tant de souffrances, le Christ non seulement se laisse toucher par les malades, mais il fait siennes leurs misères : "Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies" (Mt 8,17 ; cf. Is 53,4). Il n'a pas guéri tous les malades. Ses guérisons étaient des signes de la venue du Royaume de Dieu. Ils annonçaient une guérison plus radicale : la victoire sur le péché et la mort par sa Pâque. Sur la Croix, le Christ a pris sur lui tout le poids du mal (cf. Is 53, 4-6) et a enlevé le "péché du monde" (Jn 1, 29), dont la maladie n'est qu'une conséquence. Par sa passion et sa mort sur la Croix, le Christ a donné un sens nouveau à la souffrance : elle peut désormais nous configurer à lui et nous unir à sa passion rédemptrice » (CEC 505).*

Le Christ a donné un sens nouveau à la souffrance par sa mort sur la croix. Le ministère de guérison n'en est pas un.

**La dimension sacramentelle de l'Église, l'aujourd'hui de la mort et de la résurrection du Christ sont méconnues lorsqu'on parle de ministère de guérison. Le ministère de Jésus avant sa Pâque doit être regardé maintenant à la lumière de Pâques.**

### **Un charisme de guérison**

Le Seigneur peut donner à certains un charisme de guérison, mais plus important que cela, c'est l'union à la passion du Christ dans la souffrance : *« L'Esprit Saint donne à certains, un charisme spécial de guérison (cf. 1 Co 12, 9. 28. 30) pour manifester la force de la grâce du Ressuscité. Même les prières les plus intenses n'obtiennent toutefois pas la guérison de toutes les maladies. Ainsi saint Paul doit apprendre du Seigneur que "ma grâce te suffit : car ma puissance se déploie dans la faiblesse" (2 Co 12, 9), et que les souffrances à endurer peuvent avoir comme sens que "je complète*

*dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église" (Col 1, 24) ». (CEC 1508).*

C'est cette même doctrine que l'on trouve dans *L'Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*, de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, parue en 2000.

Guérir est un charisme et non pas un ministère : le charisme est un don fait à quelqu'un pour le bien de l'Église, don qui reçoit une reconnaissance de l'évêque, tandis qu'un ministère est un service de l'Église demandé par l'Église. Les ministères de guérison dans l'Église catholique sont les sacrements de la guérison.

### **Guérison, partie intégrante de l'évangélisation ?**

Les évêques canadiens affirmaient en 2003, que c'est dans le Renouveau charismatique que s'est noué un lien entre évangélisation et ministère de guérison : *« Très tôt, le Renouveau a compris que ce ministère [de guérison] faisait partie intégrante du ministère de Jésus et que ce dernier a donné ce pouvoir à ses disciples également. »*

Lorsqu'un évêque canadien invita un jour le Père Emiliano Tardif à prêcher une retraite sacerdotale, en lui demande de ne pas parler de la guérison, celui-ci refusa et suggéra d'inviter un autre prédicateur. Alors l'évêque répondit : *« Venez et prêchez-nous l'Évangile complet ! »* Dans sa première causerie, il prit le texte où Saint Matthieu résume la pédagogie évangélisatrice de Jésus : *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple (Mt 4,23) et il ajouta ensuite : « Jésus n'a pas changé de méthode ; nous ne pouvons inventer une méthode meilleure que la sienne ; supprimer un élément de l'Évangile c'est croire que nos méthodes sont meilleures que celles de Jésus. Supprimer les guérisons est une trahison de l'Évangile. »*

Une question est posée ? La guérison est-elle un charisme ou une nécessité pour que l'évangélisation soit authentique ? Nous reviendrons sur cette question.

## **La guérison intérieure. (5) Les propositions canadiennes.**

---

*Il semble donc que la psychospiritualité se soit greffée sur le développement des ministères de guérison empruntés par le Renouveau charismatique aux évangéliques et aux Pentecôtistes ?*

Le Renouveau charismatique, comme nous venons de le voir, parlait de guérison en général. Il véhiculait une expérience : le Saint-Esprit peut guérir les corps et jusqu'au plus intime de l'âme humaine. Fort de cette expérience, des chrétiens ont voulu approfondir cette guérison de l'âme.

### **Deux centres canadiens : Cacouna et Trois-Rivières**

Deux centres canadiens ont joué un rôle considérable : dès les années 80, le Cénacle de Cacouna et le Centre de prière l'Alliance. Trente ans après, des gens y viennent du monde entier et le Renouveau charismatique français comme nombre de communautés nouvelles ont puisé là leur inspiration en matière de guérison intérieure.

Commençons par le **Cénacle de Cacouna**, berceau de l'Agapèthérapie ou « guérison par l'amour de Dieu ». On y retrouve la perspective de la psychologie transpersonnelle.

Une **démarche d'aide** est proposée aux personnes en souffrance, aux personnes blessées, **quelle que soit leur croyance**. On leur propose de guérir par l'amour de Dieu avec l'aide d'un **thérapeute** mais aussi en recevant des enseignements. Le retraitant est ainsi conduit à revisiter toute sa vie, jusque **dans le sein maternel** ; cette démarche permet l'identification des blessures qui peuvent ainsi être mises sous le regard de Dieu. Le Christ intervient alors dans la vie, il touche les racines des blessures. Une démarche pascale se produit : les vieilles histoires qui ont fait souffrir deviennent création nouvelle. Cela par le pardon accordé à ceux qui nous ont blessés et par la prière de guérison.

Le but poursuivi : « nous libérer des conséquences des traumatismes du passé et nous faire entrer dans une croissance spirituelle en Dieu ».

On peut lire en filigrane la démarche de la guérison spirituelle — la force de l'Univers, l'Amour, est remplacée par l'amour de Dieu acceptable par toutes les religions — et la démarche de la psychospiritualité — un thérapeute aide à pointer les blessures de la vie pour les positiver. On peut se demander d'ailleurs si ce thérapeute n'est pas médium : comment revisiter ce qui s'est passé lors de sa conception et lors de la vie intra-utérine et y découvrir en quelques heures des traumatismes dont on ne peut avoir gardé la mémoire ?

L'autre centre est le **Centre spirituel l'Alliance** de Trois-Rivières. Des sessions de christothérapie, ou guérison intérieure, y sont proposées en trois étapes : de zéro à neuf ans, de neuf ans à aujourd'hui, puis la vie d'aujourd'hui. On y retrouve comme à Cacouna des enseignements qui aident à découvrir les blessures du passé et une personne-ressource qui accompagne et qui aide à écouter et à exprimer ses émotions, ses souffrances, tout en priant avec la Parole de Dieu. Ici il n'est pas question de thérapeute. La démarche est un pèlerinage intérieur — expression caractéristique de la psychospiritualité — qui conduit au pardon. Ce pèlerinage intérieur est une descente dans ses blessures, jusqu'au lieu de la blessure initiale qui a eu lieu dans la petite enfance et a marqué toute la vie. Le Christ alors libère, restaure, conduit au pardon. Le Christ est le meilleur thérapeute, gratuit, le plus rapide ! Comme à Cacouna encore, les sessions sont ouvertes à tous.

Qu'est-ce qui est recherché ? la vérité sur soi, la splendeur de la vérité. Cette descente en soi est fondamentalement une découverte de soi. On peut lire par exemple que la guérison du mal-être est aujourd'hui la visibilité du salut. Qui ne voit poindre en filigrane la psychologie transpersonnelle ?

## Les formations à la guérison d'Henry Lemay

En 2000, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi publiait une *Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison* et l'année suivante, en 2001, un colloque a été organisé à Rome sur la prière de guérison, par le Conseil pontifical pour les laïcs et l'ICCRS — « Services pour le Renouveau Charismatique Catholique International » reconnu par le Conseil Pontifical pour les Laïcs le 14 septembre 1993 —. La ligne directrice est celle que l'on trouve dans la lettre des évêques canadiens parue en 2003. Le charisme de guérison est regardé comme étant un instrument de la nouvelle évangélisation et il est demandé que l'apport du Renouveau charismatique sur la guérison et la délivrance soit enrichi par ce que les autres confessions chrétiennes en disent. On ne parle pas de ministère de guérison, mais on invite à puiser dans les traditions évangéliques et pentecôtistes, qui elles utilisent ce terme. Henry Lemay, canadien ayant des responsabilités au sein du Renouveau charismatique canadien est chargé de faire ce travail.

Henri Lemay, disciple de Francis MacNutt, a ainsi mis en place des sessions de formation à la guérison au Québec et dans divers pays. Le Centre de Trois-Rivières sert de relais de transmission. Ces sessions sont très marquées par une version évangélique, pentecôtiste, de la prière de guérison, assez fondamentaliste. Il n'est donc pas étonnant que le terme de ministère de guérison soit repris. Pour lui, « *c'est la nature même de Dieu de guérir* » et la guérison spirituelle a été enseignée par Jésus. Des enseignements sur les diverses facettes de la guérison sont proposés : Guérison intérieure ; Guérison physique, émotive et délivrance ; Guérison de la sexualité, occultisme, spiritisme ; Guérison de l'esprit humain et évangélisation ; Guérison par les charismes et les sacrements. Henry Lemay semble ignorer les directives données par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

C'est au Canada que, par le biais du Renouveau charismatique, s'est mis en place une religion mondialiste, issue du Nouvel Age et située dans la mouvance évangéliste. L'enseignement des évangéliques sur la guérison a été intégré à la psycho-spiritualité et l'amalgame est prêt à déferler sur l'Europe.

Quelle appréciation porter sur ce bouillon de culture canadien ? Le regard d'un rédemptoriste canadien permet d'en situer le contexte : « *je trouve, dit-il, que le plus thérapeutique, c'est le recours aux forces spirituelles afin de rendre les gens davantage actifs dans leur processus de guérison à tous les niveaux de leur personne. Dans un contexte où les méthodes holistiques sont à la mode, le danger de dérive existe ; le fait de tenir compte de l'expérience de multiples communautés chrétiennes sur une longue période de temps soumise au discernement de l'Église catholique peut en rassurer plus d'un.* »

Le but recherché est clair : c'est une thérapie sur une base holistique. Il faut aider les baptisés « à avoir un esprit sain dans un corps sain » et on ne pourrait trouver mieux que le recours à l'Esprit Saint regardé comme « le Super agent de l'Évangélisation envoyé par le ressuscité ».

## La guérison intérieure. (6) Un plagiat des exercices spirituels ignaciens

*Comment des catholiques ont-ils pu se laisser tromper par des propositions de guérison intérieure qui, comme vous l'avez expliqué, sont un amalgame de Nouvel Age, de psychologie, de guérison évangéliste ?*

Les propositions de guérison intérieure ont un revêtement catholique qui a quelque ressemblance avec les Exercices spirituels ignaciens. Cela n'a pas été très difficile puisque la guérison intérieure est un produit assimilable par toutes les religions.

### **Définition de la guérison intérieure par des chrétiens**

J'ai pris deux définitions qui se complètent, l'une est donnée par un anglican et l'autre par un catholique. On y retrouve les principaux éléments, mais il existe bien des variantes.

**Définition par un épiscopalien [Église anglicane américaine], George et Victoria Hobson :**

*La guérison intérieure est « l'action de Dieu en Jésus Christ — action à la fois puissante et tendre, opérée par le Saint Esprit à travers sa Parole, les sacrements, et la prière — pour guérir nos blessures psychiques générées par le péché des autres contre nous et aussi par des accidents et des événements d'histoire qui nous sont tombés dessus, comme les guerres ou les catastrophes naturelles. Ces blessures peuvent remonter jusqu'à la plus petite enfance, voire jusqu'au sein de la mère ; et parfois il y a même des blessures et des déformations qui sont transmises à travers les générations. »*

**La définition d'un catholique de la Communauté des Béatitudes, Bernard Dubois, est plus brève :**

*« La guérison intérieure s'opère par le regard miséricordieux du Christ posé sur nos blessures. Quatre étapes sont proposées pour orienter cette guérison :*

- La prise de conscience des émotions qui nous habitent.*
- La découverte du sens.*
- Le choix de guérir ou la liberté de la volonté.*
- L'expérience de l'union à Dieu. »*

Au centre, les blessures psychiques générées par le péché des autres contre nous ; elles sont découvertes grâce aux émotions qui nous habitent. La liberté de la volonté entre en action pour la guérison ; et au terme : l'union à Dieu. On y retrouve des traces du voyage psycho-spirituel, le lien avec tous les êtres.

### **Recherche de la volonté de Dieu sur soi ou recherche de soi ?**

Dans les Exercices spirituels des jésuites, le retraitant ayant médité sur son péché et fait l'expérience de sa fausse liberté, découvre que la vraie liberté ne peut être qu'un don gratuitement accordé en Jésus-Christ par Dieu lui-même. La vraie liberté, c'est l'ajustement de sa volonté à la volonté de Dieu. Mais quelle est la volonté de Dieu sur sa vie ? telle est la question que le retraitant se pose. Qu'est-ce que je fais de ma vie entière à la lumière de la volonté de Dieu ? Cette recherche de la volonté de Dieu entraînera inévitablement des mouvements intérieurs dans l'âme appelés motions qui se traduisent en consolations et désolations selon l'effet produit et sont à la source d'un combat spirituel. C'est par un discernement spirituel qu'on peut les reconnaître.

La démarche psycho-spirituelle est centrée sur soi et non sur Dieu.

## **Péché ou blessure ?**

La méditation sur le péché qui conduit à une fausse liberté est remplacée par la méditation sur les blessures qui entravent la liberté par la mise en place de réactions de défense, de protection. La recherche de la volonté de Dieu pour le servir, est devenue l'expérience du Christ qui descend dans les blessures pour les guérir.

La liberté intérieure qui permet une indifférence devant les pensées qui surgissent à l'esprit afin de discerner la volonté de Dieu, est remplacée par une libération des conséquences des blessures, par une libération de ce qui nous contraint. La guérison intérieure se veut être un processus qui nous rend libre pour le Christ. *« La guérison consiste à être le moins contraint possible par les conditionnements. Elle vise la liberté intérieure pour pouvoir aimer Dieu et les autres plus profondément. »*

### **Aussi, dit-on, la guérison est nécessaire pour faciliter le discernement.**

Un accompagnateur psycho-spirituel remarque : « J'ai eu l'occasion de remarquer plusieurs fois que des retards dans l'acquisition de l'identité ou des souffrances qui n'avaient pas été visitées par la grâce dans un chemin de guérison, non seulement pouvaient empêcher une vocation d'arriver à maturité mais encore faussaient le discernement lui-même. L'écoute du Saint-Esprit est comme brouillée par des émotions de crainte ou de honte et des réactions infantiles ou immatures font dévier la route. Les choix sont entravés par des fausses conceptions de Dieu, de la vie chrétienne ou de la vocation. Dans ce cas un chemin de libération et de guérison est indispensable. Il permet de ne pas s'enliser, avec le temps, dans un parcours sinueux qui risque d'aboutir à l'échec. »

On peut se demander si la maturité était suffisante pour un discernement, ou si un accompagnement psychologique n'aurait pas été nécessaire. Mais la confusion du psychologique et du spirituel ne peut qu'amener à la catastrophe.

## **Motions ou émotions ?**

Alors que les motions par contre naissent d'un « toucher » divin, les émotions naissent d'un « toucher » par un objet extérieur. Chercher à connaître une blessure par le biais des émotions se réfère à l'affectivité sensible qu'il ne faut pas confondre avec l'affectivité spirituelle. Ce n'est pas l'expérience de foi qui est première mais le ressenti. La raison est absente.

Tout le cheminement décrit ici est lié à une gnose, et ne relève pas de la spiritualité chrétienne. Un seul indice : tous les grands spirituels catholiques enseignent qu'il faut se méfier des émotions, qu'il ne faut pas se laisser guider par le sensible dans la vie spirituelle. Vouloir s'ériger en maître spirituel en faisant fi de cet acquis de l'expérience séculaire, se croire investi d'une mission venant du Saint-Esprit pour révolutionner la spiritualité, ne peut que mal finir... Ce que nous avons sous les yeux en est une confirmation. Nous sommes en présence de ce que les anciens appelaient, dans la tradition catholique, l'orgueil des débutants. Saint Jean de la Croix a écrit : « Un certain orgueil secret porte les commençants à avoir quelque satisfaction de leurs œuvres et d'eux-mêmes. De là leur vient une certaine vanité, parfois très grande, à parler des choses spirituelles en présence des autres, et même quelquefois de vouloir les enseigner plutôt que de les apprendre. » L'incompréhensible, c'est que l'Église a été complètement aveuglée et a applaudi des deux mains devant des innovations insensées. Une inconséquence qui fait de nombreuses victimes.

Une anthropologie a donc été bâtie qui exclut la raison et l'intelligence mais accorde un rôle presque unique à l'affectivité comprise comme la mémoire qui fait remonter des émotions. Cette perspective anthropologique est une véritable révolution copernicienne : la raison, l'intelligence, la volonté sont rayées de la carte et les émotions occupent la première place. Nous retrouvons là le Nouvel Age, qui prône le passage de l'exaltation moderne de la raison à la valorisation des sentiments, des émotions et des expériences. Il y a un rejet de la raison accusée d'être froide, calculatrice et inhumaine. Mettre quelqu'un dans ces conditions, c'est lui enlever à son insu toute possibilité de poser un acte libre ; il devient dès lors une proie facile à manipuler.

## Guérison intérieure. (7) L'anamnèse

---

*Pour guérir les blessures, il faut pouvoir les identifier ? Comment est-ce possible dans le cadre de la spiritualité catholique ?*

### L'anamnèse psychologique

Un *a priori* est posé dans les sessions de guérison intérieure : tout le monde est blessé. Outre la blessure initiale qui remonte à la petite enfance, il y a des blessures qui ont été reçues à tous les âges de la vie. Si le parcours de guérison diffère selon les communautés, l'attention aux blessures est le point commun. Mais l'expérience des blessures est enfouie, stockée dans la mémoire et oubliée. Chacun va donc partir à la recherche de la blessure initiale oubliée : traumatisme prénatal, carences de l'amour paternel ou maternel, rivalités dans la fratrie, ou encore abus sexuels. La pédagogie de la démarche de libération, de guérison intérieure, commence donc par l'anamnèse de sa vie depuis le sein maternel. Cette anamnèse se veut guérissante.

Il faut donc découvrir ce qui doit être guéri. Pour cela, l'accompagnateur utilise l'anamnèse, définie comme *« la manière bien codifiée de mener un accompagnement lors d'une guérison intérieure. »*

Le terme anamnèse est nettement pris au sens qu'il a en psychologie classique, c'est-à-dire *« recueillir un ensemble d'informations touchant à la situation familiale, conjugale, professionnelle, aux loisirs, aux antécédents médicaux et personnels (par exemple, la grossesse a-t-elle été désirée ? comment s'est déroulé l'accouchement ?), le tout étant de se donner un aperçu de la situation passée mais aussi actuelle du sujet pour mettre en lien le vécu avec la problématique amenée. »*

Mais on se préoccupe aussi des souvenirs oubliés. Sous couvert de démarche spirituelle catholique, ce sont les thérapies de la mémoire refoulée ou retrouvée, les « thérapies » des souvenirs refoulés qui sont utilisées. Or ces thérapies ont pour objectifs de retrouver, à l'âge adulte, des souvenirs d'abus sexuels « oubliés », survenus dans l'enfance. Ce qui pourrait expliquer le nombre important de personnes qui aboutissent brusquement, après une retraite de guérison intérieure, à l'accusation du père pour un inceste supposé, que rien pendant vingt ou trente ans, n'avait pu laisser soupçonner.

### L'accompagnateur

— L'anamnèse, qui est un outil réservé à des professionnels, est utilisée pour un pseudo-entretien psychologique. C'est un entretien de type semi-directif où sont menées des investigations, même s'il ne s'agit pas d'un interrogatoire. On peut se demander quelle est la qualification des accompagnateurs des retraites psycho-spirituelles en ce domaine ?

— Il ne faut pas oublier que les retraites de guérison se veulent des retraites spirituelles. Or, dans un accompagnement spirituel, l'accompagnateur ne doit pas poser question : « Le ministère de l'accompagnement spirituel est essentiellement un ministère d'écoute du travail que l'Esprit réalise en quelqu'un » (P. Pitaud). Il serait indécent pour un accompagnateur spirituel de s'immiscer dans la relation avec les parents, dans la relation qui existe dans un couple, etc. ; il y a de quoi faire exploser une famille. De quel droit supposer qu'une mère n'a pas désiré son enfant tout simplement parce qu'il est le troisième ? Comment rentrer dans de multiples de détails pour ce qui concerne la conception ?

— Il est déconseillé d'ailleurs dans l'Église catholique, que ce soit la même personne qui fasse un accompagnement psychologique et un accompagnement spirituel et il est encore plus déconseillé de faire les deux en même temps.

## L'anamnèse liturgique

On découvre les blessures par l'anamnèse : en faisant mémoire des événements passés. Ce mot appartient au vocabulaire psychologique, mais il est aussi utilisé dans la liturgie ; le risque de la confusion psycho-spirituelle est grand.

Le mot anamnèse, en effet, a deux sens : dans le vocabulaire médical et en psychologie, on appelle ainsi les renseignements donnés par le malade sur sa maladie, comme nous venons de le voir. Mais dans le domaine liturgique, l'anamnèse a un tout autre sens. L'Église, dans l'anamnèse de la messe, fait mémoire de la Passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur.

Dans la guérison intérieure, l'anamnèse est proposée comme *« un processus dynamique et guérissant vécu dans la prière »* et reliée directement à la messe. Le Christ, en effet, n'a-t-il pas demandé à ses apôtres de reproduire les gestes qu'il avait accomplis, « en mémoire » de lui ? En entendant ces mots, un chrétien pense immédiatement à l'offrande du Christ à son Père sur la croix pour le salut du monde.

Mais l'explication psycho-spirituelle est autre ; le prêtre « fait mémoire à la messe de la mort d'un innocent, atrocement martyrisé. » La mort d'un innocent dans de grandes souffrances et non la mort du Fils de Dieu, est donc devenue la référence par excellence de l'homme blessé et limité ; car là est la découverte fondatrice de la vie humaine. Ce n'est qu'en découvrant les manques d'amour qui ont ponctué son histoire, en revivant « les événements blessants dans leur expression émotionnelle » que l'homme peut faire de sa vie une histoire sainte et entrer dans la Vie. Une relation entre l'anamnèse faite par le patient et l'anamnèse de la messe est ainsi établie.

## **Guérison intérieure. (8) La découverte des blessures et ses dérives.**

---

*Pourriez-vous nous expliquer comment se fait la découverte des blessures ?*

Pour découvrir les blessures, il faut commencer par visiter toutes les étapes de sa vie. On en trouve un exemple dans un livret du Cénacle de Cacouna : la conception, la période intra-utérine, la naissance, l'accueil de ma mère, l'accueil de mon père, la tendre enfance, l'arrivée d'un autre enfant, la crise de négativisme, le complexe d'Œdipe, la période scolaire, l'adolescence, les traumatismes sexuels, l'homosexualité, les deuils, les ruptures, les échecs, la guérison physique, les rejets, les relations inter-personnelles, le renouvellement des engagements. Certains parcours commencent par la guérison de l'arbre généalogique.

Je ne reviens pas sur l'anamnèse, mais je crois qu'il est important de pointer quelques aspects de la démarche de guérison qui conduisent à des dérives.

### **Psychogénéalogie et eschatologie**

On se souvient que la psychologie transpersonnelle s'intéresse aux liens subtils entre les êtres. C'est le cas avec ses ancêtres. C'est un psychiatre anglican qui a voulu allier son travail médical et une recherche de l'ancêtre de ses malades qui présentait les mêmes symptômes, puis il déposait l'arbre généalogique sur l'autel lors de l'eucharistie qui est célébrée « pour vous et pour la multitude ». Son ministère se voulait à la fois scientifique et spirituel. Pour lui, toute maladie a une origine spirituelle et trouve sa guérison dans l'amour de Dieu.

En un mot, pour lui, en psychiatrie, il ne suffit pas d'explorer la vie des malades, mais aussi celle de leurs ancêtres. C'est ce qui est mis en œuvre dans la **psychogénéalogie**, théorie selon laquelle les événements, traumatismes, secrets, conflits vécus par les ascendants d'un sujet conditionneraient ses troubles psychologiques, ses maladies, et ses comportements étranges ou inexplicables. Il est alors en mesure de connaître la racine du mal et d'appliquer une thérapie appropriée : le pardon et l'eucharistie, clés de la guérison.

Une médecine efficace qui vise à apporter une aide aux défunts qui n'ont pas vécu dans la sainteté et qui souffrent au purgatoire pour leur purification. Mais la médecine a un double but : si elle soulage les défunts de leur souffrance, elle soulage aussi celui qui travaille à la guérison de son arbre généalogique car il va en tirer un grand bien-être : soulagement de ses blessures, diminution de ses tensions intérieures, apaisement de ses conflits internes.

Les propositions sur la guérison de l'arbre généalogique sont donc très abondantes et sont marquées par la quête primordiale de nos contemporains : une recherche de bien-être et de guérison. Prier pour les morts n'a plus grand-chose à voir avec l'eschatologie, mais ce qui est surtout cherché c'est le bénéfice que l'on peut en tirer.

Pour terminer comment ne pas faire référence à la note 6 de la commission doctrinale de la conférence des évêques de France sur la guérison des racines familiales par l'eucharistie ?

*« Que les structures de péché (le péché social) pèsent rudement sur la sanctification des personnes, au titre des causalités de conditionnement : soit. Qui oserait prétendre le contraire ? Que les âmes des défunts encore au purgatoire puissent nuire de façon actuelle et décisive à la santé spirituelle de leurs descendants, et qu'en délivrant les uns, on puisse actuellement guérir les autres, voilà qui apparaîtrait comme une vérité nouvelle dans l'Église catholique et sans appui dans la Tradition : on saurait donc ni la reconnaître ni la mettre en pratique. »*

### **Faux souvenirs induits**

M. Guy Rouquet, sur son site de Psycho-thérapie vigilance donne un exemple qui montre comment se met en place le faux souvenir induit :

*« Ainsi procède le dérapeute, émule plus ou moins accompli du Docteur Knock, qui, solennel, affirme : « Tout bien portant est un malade qui s'ignore ». Je vous sens sceptiques ; pourtant la réalité est pire. Laissez-moi vous poser ces questions :*

- Êtes-vous bien sûr que vous avez été désiré par vos parents ?*
- Êtes-vous bien sûr que vos parents vous aiment ?*
- Êtes-vous bien sûr que votre mère est votre mère ?*

*Celle-ci surtout. Oubliez les autres, qui toutes la commandent :*

- Êtes-vous bien sûr que, enfant, vous n'avez pas été violé par votre grand-père, votre oncle, votre père ou votre mère ?*

*Vous en êtes sûr, j'en suis heureux pour vous. Mais il ne faut pas se voiler la face. Reposez-vous-la tranquillement. Entre ce que vous croyez et ce qui s'est effectivement passé, il y a un gouffre. Pardon de vous décevoir, mais, au nom de cette vérité qui rend libre, je manquerais à mes devoirs si je ne vous la révélais pas.*

*Ne me dites pas que vous n'avez jamais eu mal au ventre, que vous n'avez jamais eu de diarrhée, de colique ? Grâce à de nouveaux spécialistes, nous connaissons aujourd'hui l'une des vraies causes de ce mal : l'abus sexuel dont vous avez été victime dans votre prime enfance. Vous frémissez ; c'est non seulement horrible mais absurde. Vous, vous dites que vous vous en souviendriez si tel était le cas. Détrompez-vous. Vous avez refoulé ce souvenir traumatisant, mais votre corps s'en souvient. Désormais la question n'est plus de savoir si vous avez été violé ou non, mais par qui ».*

La relecture de son histoire de sa conception jusqu'à aujourd'hui, est le premier pilier de la guérison ou libération intérieure. Mais comment se souvenir de sa conception ? Comment accorder un crédit inconditionnel à la « mémoire inconsciente » et à la « mémoire sensorielle » ? C'est là qu'interviennent les faux souvenirs induits. Les « apprentis-sorciers » qui servent de formateurs dans les sessions de guérison utilisent non une compétence reconnue, mais tout un conditionnement, pour faire remonter les souvenirs ; ils peuvent y rajouter, dans certains cas, l'usage de la médiumnité ou de l'hypnose.

Le premier conditionnement est lié au cadre : réfléchir à l'origine de sa vie, en étant coupé de son contexte familial concret et réel ; la seule chose demandée est de faire attention au ressenti : il est déconseillé de réfléchir. Le seul interlocuteur est un accompagnateur : le retraitant parle avec lui de son ressenti et un questionnaire quotidien aide à faire remonter des « souvenirs ». Les questionnaires portent essentiellement sur des déviations, ce qui au fil des jours finit par faire croire au retraitant que s'il ne se reconnaît dans aucune, il n'est pas normal.

Des questions portent sur ce que les parents ont pensé ou senti, et faute de pouvoir en discuter avec eux, le retraitant répond à leur place, en fonction de son ressenti ! Comment réfléchir à sa vie intra-utérine, à tous les états d'âme ou de santé de sa mère qui vont être passés au crible... sans un seul mot échangé avec elle ? Que dire du souvenir de la rupture du cordon ombilical, etc. ? Voilà comment les souvenirs qui émergent de l'inconscient sont téléguidés. Et ainsi de suite pour toutes les étapes de la vie.

La raison est évacuée. La parole de Dieu utilisée ne sert qu'à stimuler l'imagination. Voilà par exemple des versets utilisés pour méditer sur les blessures de sa conception : « le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel ; dès les entrailles de ma mère, il a prononcé mon nom » (Is 49,1). « Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde. » (Eph 1,4). Le sens de l'Écriture est complètement faussé.

Pour savoir dans quelle mesure une doctrine psycho-spirituelle est apte à engendrer des faux souvenirs induits, plusieurs éléments doivent y être réunis :

- des souvenirs concernant les débuts de la vie et retrouvés subitement au cours d'une session de guérison sans que rien jusque-là ne puisse le laisser envisager.

L'insistance sur les traumatismes sexuels, et particulièrement sur l'inceste conduit aussi à faire travailler l'imagination et à finir par prendre son cinéma intérieur pour la réalité qui un jour est lancée à la tête du père qui se demande ce qui lui arrive !

- l'accompagnement par un thérapeute incompetent ou par une personne qui utilise la psychologie sans avoir la formation nécessaire ou même des psychologues formatés en psycho-spirituel ; la recherche des émotions ;

- une dimension victimale avec l'accusation des parents, de la famille, en accordant une crédibilité totale aux seuls « souvenirs » retrouvés ;

- le recours à la psychogénéalogie dans bien des cas.

### **Rupture des liens familiaux**

Tout ce que l'imagination a pu faire surgir conduit en finale à un pardon donné aux ancêtres, à ses parents, et à soi-même. Sans une parole échangée avec qui que ce soit de la famille, en fonction des émotions ressenties devant un questionnaire, les fautes des membres de la famille qui sont remontées de la mémoire comme par enchantement sont prises pour réelles sans plus se poser de question ; le retraitant se découvre blessé par eux et donc victime et il pardonne en rompant trop souvent les liens avec eux. Le Dieu qui est censé superviser cette démarche est une pure et simple idole que personne n'a l'idée de remettre en question : ce Dieu est en effet le produit pur et simple de l'imagination conditionnée par des prières toutes faites qui aident à enraciner les souvenirs qui n'en sont pas.

## La guérison intérieure. (9) Impact sur la nouvelle évangélisation

---

*L'Église fait appel aux communautés nouvelles et au Renouveau charismatique pour la nouvelle évangélisation. Quand on connaît la place qu'ils accordent à la guérison, on peut se demander comment l'Église accueille leur démarche ?*

### La guérison, troisième pilier de la nouvelle évangélisation ?

A quelque semaines du synode consacré à la nouvelle évangélisation, la question de la guérison trouve un regain d'actualité, la guérison étant considérée comme un pilier de la nouvelle évangélisation, si l'on en croit Alex et Maud Lauriot Prévost : « La guérison des maladies, physiques et intérieures, est le troisième pilier de l'évangélisation de Jésus lui-même. [...] Nos contemporains sont las de belles paroles, de belles conférences savantes ou pieuses sans effet sur leur vie : ils veulent être témoins des "merveilles de Dieu" qui sont annoncées dans la confession de foi de l'Église, ils attendent de toucher de près l'authenticité et l'efficacité de l'Évangile du Christ. »

Ce point de vue est partagé par les évangéliques. Le pasteur Albert Leblond dit : « Grâce aux dons (ou grâces) de l'Esprit, l'Église de Christ doit s'attendre aujourd'hui aux mêmes promesses, et obéir aux mêmes ordres : prêcher l'Évangile, faire des disciples, guérir les malades, chasser les démons ! »

« En prenant Jésus comme notre modèle, nous devons faire comme il a fait : guérir les malades, ressusciter les morts, expulser les esprits mauvais et annoncer la Bonne Nouvelle. » Et encore : « C'est sa toute-puissance qui permet au Père de nous guérir de n'importe quelle blessure et c'est sa bonté et son amour pour nous qui fait qu'effectivement le Père nous guérit. »

Pour le pasteur évangéliste Carlos Payan, « L'Église doit apporter la guérison ». Il dit encore : « Plaise à Dieu de confirmer Sa Parole par le salut, la guérison et la délivrance dans les vies données au Christ. » Pour lui, il faut « comprendre qu'évangéliser, c'est guérir le pays ». Non seulement la guérison est un pilier de l'évangélisation, mais l'évangélisation est une guérison !

Pour Alex et Maud Prévost encore, c'est bien la guérison qui est en cause lorsque l'on parle de « nouvelle » évangélisation : « L'évangélisation nouvelle dans son expression dont parle Jean-Paul II doit donc être accompagnée, comme dans l'Évangile et les Actes des Apôtres, par la manifestation de la puissance de Dieu ici et maintenant, et donc par des signes et des prodiges que l'Esprit Saint veut répandre à profusion. En cela, rien d'exceptionnel : ce n'est que répondre au commandement du Christ « Allez, prêchez, et dites 'Le royaume des cieux est proche'. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux » (Mt 10,7). »

Les Éditions Néhémie, éditions canadiennes qui ont tout un projet éditorial concernant la Nouvelle Évangélisation, mettent la guérison intérieure comme quatrième volet. Et c'est propagé en France par le biais des cellules paroissiales d'évangélisation.

La guérison est un point important du rapprochement œcuménique entre catholiques et évangéliques ; elle est effectivement un pilier de leur évangélisation commune. Mais sur quelle lecture de l'Écriture s'appuie-t-elle ?

### Une lecture fondamentaliste de l'Écriture

Il est vrai que l'*Instrument de travail pour le synode pour la nouvelle évangélisation* cite plusieurs passages des évangiles où Jésus guérit toutes sortes de maladies Mc 3,13-15 ; Lc 7,21-22 ; Lc 9,1.6. Mais « ce sont des signes révélateurs de l'identité de Jésus parce qu'étroitement liés aux grandes annonces prophétiques (Is 29,18 ; 35,5.6 ; 42,18 ; 26, 19 ; 61,1) » :

Les disciples de Jésus, qui ont participé à sa vie divine, sont à leur tour envoyés pour continuer cette action évangélisatrice : « Ayant convoqué les Douze, il leur donna puissance et pouvoir sur tous les démons, et sur les maladies pour les guérir [...] Étant partis, ils passaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons » (Lc 9,1.6).

C'est la conversion et la foi, et non les prodiges, qui doivent accompagner la nouvelle évangélisation. Et pourquoi se centrer sur la guérison, alors que Jésus a ordonné à ses disciples non seulement de guérir les malades, mais aussi de ressusciter les morts ? Si guérir les malades est un commandement du Christ qui s'impose comme une nécessité à laquelle Dieu se devrait de répondre, pourquoi ne pas en dire autant de la résurrection des morts ? La lecture de l'évangile proposée par les courants charismatiques est une lecture fondamentaliste. Pourquoi faire un absolu de la guérison et pas de la résurrection des morts ? Pourquoi ne pas faire des prières pour demander à Dieu de ressusciter les morts ? Il est vrai que Jésus a dit dans la parabole de Lazare que même si les morts ressuscitaient, les gens ne croiraient pas davantage. On pourrait le dire de la guérison...

Un complément est apporté par Laurent Perru : l'évangélisation assure la solidité de la guérison en la conduisant à son achèvement ! Il a écrit : *« Guérison et évangélisation sont étroitement liées : Une guérison gardée pour soi n'est pas une guérison si elle n'est pas scellée par le témoignage. Si elle n'est pas comprise comme un signe de la miséricorde divine à notre égard et comme un appel à une vie fructueuse dans l'évangélisation, elle s'étiolera et finira par disparaître. La guérison n'a pas en elle-même sa finalité, elle est au service de la croissance de l'Évangile dans le cœur de l'homme. Pour les jeunes qui ont rencontré le Christ vivant et qui veulent le suivre, la découverte de l'importance de la mission est fondamentale. »*

### **Quel salut ?**

C'est la conception du salut qui est en cause, lorsqu'on parle de la guérison comme du troisième pilier de l'évangélisation, après l'inculturation du message et l'annonce de la Parole de Dieu. Pour la mouvance catholique issue du Renouveau et pour les évangéliques, le salut apporté par le Christ est étroitement articulé avec l'expérience personnelle de la guérison. La prédication est « Parole de Dieu », la guérison est « manifestation de Dieu ». C'est l'expérience de la guérison qui conduit alors à la foi. Cela revient à dire que la subjectivité sauvée est devenue le socle sur lequel repose la foi, avec le caractère mouvant que cela implique. En fait nombre de chrétiens disent aujourd'hui implicitement : « Que m'importe que le Christ ait deux natures du moment qu'il est mon Sauveur », autrement dit : du moment qu'il guérit, que je suis guéri. Le lieu de cette guérison, qui se veut être expérience de Dieu, se vérifiera par prédilection par les émotions, terrain mouvant s'il en est, et parfois dans le corps revenu à la santé.

Qu'en est-il en réalité du salut pour un catholique ? Le salut est un don qui transforme notre volonté, en l'unissant à l'offrande du Fils. Il nous unit à la kénose du Christ sur la croix, nous fait entrer dans son obéissance pascale qui est une obéissance filiale. La source de la sainteté, de la « santé », est là, dans la conversion de notre volonté pécheresse et pas dans la guérison.

Cependant la guérison est accordée à certains pour manifester dès maintenant la force de la résurrection à laquelle conduit l'Esprit qui nous unit à l'offrande du Christ.

Quelle foi résultera de l'évangélisation faite en commun par les catholiques et les évangéliques ?

## La guérison intérieure. (10) Bilan

---

Quel bilan dresser au terme de notre réflexion sur la guérison intérieure ?

### Des dégâts

La première constatation est le nombre des victimes qui va toujours croissant et que l'Église refuse de reconnaître. Il y a la personne qui sort brisée d'une retraite de guérison, mais il y a aussi les familles brisées, des pères accusés d'inceste du jour au lendemain sans savoir pourquoi. Et ceux qui tombent malades en voyant leur famille détruite.

Une autre constatation : toutes les retraites de guérison intérieure vident les porte-monnaie, car si l'on veut mourir guéri, il faut faire des retraites successives même à un âge avancé !

### Quel respect des normes établies par l'Église ?

Une troisième constatation : que fait-on des normes données par l'Église en matière de prière pour la guérison ?

Le 14 septembre 2000, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié une *Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*. Ce texte se termine par des dispositions disciplinaires qui distinguent les prières de guérison liturgiques et non-liturgiques. Il ne semble pas que les propagateurs de formations à la guérison ou d'écoles de guérison se soucient vraiment de ces normes, si l'on en croit les sessions que le Centre de l'Alliance propage parmi le Renouveau charismatique français.

**L'article 1** dit que « *Tout fidèle est libre d'élever à Dieu des prières pour obtenir la guérison. Lorsque celles-ci ont lieu à l'église ou dans un autre lieu sacré, il convient qu'elles soient guidées par un ministre ordonné.* »

Ce premier article pose déjà deux questions :

- il est question d'élever à Dieu des prières pour obtenir la guérison et pas d'utiliser des techniques qui font plus ou moins d'emprunt à la psychologie pour rendre la prière efficace.

- les prières qui ont lieu dans une église ou dans un autre lieu sacré doivent être faites sous la responsabilité d'un ministre ordonné : prêtre ou diacre. Il n'est pas question de laïcs.

- Que penser des prières d'auto-guérison — terme emprunté aux guérisons spirituelles du Nouvel Age qui veut dire qu'on guérit avec ses ressources propres et qui est une étape vers l'auto-rédemption — telles que celle-ci :

*« Quand j'ai été formé dans le sein de ma mère, tu étais là, Seigneur. Tu as perçu tout ce qui a pu me manquer négativement, tel que : non-désir de ma venue, pauvreté matérielle, manque de soins pour ma mère, grossesse difficile, maladies, rejets, situations angoissantes, absence du père, solitude psychologique, peurs, climat familial difficile, etc.*

*Enveloppe-moi du manteau de ta puissance pour me protéger de toute influence négative reliée à des sentiments de tristesse, de colère, de culpabilité, de peur ou de honte qui auraient pu traverser la barrière du placenta pour m'atteindre et m'affecter.*

*Merci, Seigneur, de me guérir en reprenant chaque minute, heure, jour et semaine de ma vie intra-utérine pour imprégner de ta présence guérissante les événements, les situations ou les sentiments négatifs. Tu me tiens dans ta main et tu enlèves les moindres traces d'hérédité négative.*

*(Nommer tel événement, tel traumatisme, telle tare héréditaire... et prendre le temps de laisser descendre en moi la grâce de guérison.)*

*J'accueille ta présence, la chaleur bienfaisante et agissante en moi. Tes mains me tissent, me façonnent dans ce premier berceau que fut ma mère.*

*Quand tu te penches sur moi, je peux entendre à nouveau cette parole de la Genèse : « Dieu vit que cela était bon, était très bon. » Et cette autre parole du psalmiste : « Je t'ai tissé, je t'ai brodé dès le sein de ta mère. »*

- Que penser des équipes de guérison avec un chef d'équipe qui dirige la prière, comme le prône H. Lemay ? les normes provenant de Francis MacNutt n'ont rien à voir avec les normes disciplinaires de l'instruction de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

- Pourquoi parle-t-il de ministère de guérison chrétienne destiné à tous les chrétiens ? alors que les seuls ministres mentionnés par l'Instruction sont des ministres ordonnés ?

**Art. 5 - § 1.** *Les prières de guérison non-liturgiques doivent être faites selon des modalités différentes des célébrations liturgiques, par exemple des rencontres de prière ou de lecture de la Parole de Dieu. La vigilance de l'Ordinaire du lieu reste requise selon le canon 839, § 2.*

Les fiches de guérison d'H. Lemay peuvent-elles être assimilées à des rencontres de prière ou de lecture de la Parole de Dieu alors qu'elles décrivent tout un rituel accompagné de prières ?

**Article 8 § 3.** *« Il est absolument interdit d'insérer ces prières dans la célébration de la Sainte Messe, des Sacrements et de la Liturgie des Heures. »*

À propos de la prière générationnelle que penser de ceci : « Deux outils particulièrement utiles à apporter à cette Eucharistie sont le Génogramme et la Feuille de l'occulte. » Que penser de la messe généalogique de Jean Pliya, membre de l'ICCRS ?

Que penser que la consécration des mains du chef d'équipe avec de l'huile ?

Au terme de notre parcours, nous pouvons dire que la guérison intérieure est une spiritualité déviante qui s'appuie sur une doctrine hérétique.